

qu'il est, 15 jours après l'opération, l'état est le plus satisfaisant et les choses paraissent marcher vers la guérison.

Dans ces diverses circonstances la ponction de l'articulation a joué un rôle très favorable, et M. Périer pense qu'on peut l'utiliser dans la pratique beaucoup plus qu'on ne le fait généralement, à la condition toutefois d'employer des précautions antiseptiques qui en assurent l'innocuité.—*Journal de Médecine et de Chirurgie.*

—

**Traitement de l'adénite strumeuse par le thermocautère. — Gangrène dans le lipome. —** M. Périer montrait dans ses salles un excellent exemple d'un traitement des adénites strumeuses, qui a été recommandé par plusieurs chirurgiens. Il consiste à traverser, en une série de points, le ganglion malade et plus ou moins suppuré avec une pointe fine de thermocautère. Cela donne une ouverture immédiate, une issue facile du pus, et provoque une réaction salutaire dans le ganglion, qui mène à la guérison.

Un jeune homme de dix-neuf ans, batteur d'or, était atteint, depuis trois mois, d'une adénite volumineuse et très douloureuse du pli de l'aîne droit. Il souffrait, et la tumeur n'avait aucune tendance vers la résolution. M. Périer, avec la pointe du thermocautère, la traversa en six points différents, il y a huit jours. Il y avait fort peu de pus. Mais en revanche la tumeur se métamorphosa avec une rapidité extraordinaire, car, huit jours après l'opération, elle est méconnaissable; la résolution est si bien faite, que sous peu toute trace en aura disparu.

Une femme de soixante-six ans présentait une transformation de lipome qui n'est pas très commune, une véritable gangrène. Cette femme portait depuis vingt ans, à la partie interne et supérieure de la cuisse, presque au-dessous du pli de l'aîne, un lipome du volume des deux poings. Cette tumeur était devenue fort gênante, et la pauvre femme avait les plus grandes peines pour s'asseoir et pour marcher. Malgré cela, elle menait une existence très fatigante, et probablement sous l'influence des irritations répétées de la surface de la tumeur la peau s'altéra, une partie de la surface s'ulcéra, une portion du lipome se gangrena au centre et il se forma une véritable caverne gangréneuse qui, depuis deux mois, donnait lieu à un écoulement de suppuration infecte. Chaque jour la caverne centrale faisait des progrès. Il était grand temps d'intervenir, et M. Périer procéda à l'ablation de cette tumeur en sacrifiant une étendue considérable de la peau très altérée. Malgré des